

2^e dimanche de l'AVENT
Année B

Malbrouit
07/12/2008

LA Bonne Nouvelle

dont nous attendons l'accomplissement

"Commencement de la Bonne Nouvelle"

vient de nous annoncer l'évangéliste St Marc

C'était aussi ce que devait annoncer le messager
dont il est question dans la 1^{re} lecture de ce dimanche :

"Elève la voix avec force, lui était-il demandé,
toi qui portes la Bonne Nouvelle à Jérusalem!"

Remarquons, dans les deux cas : LA Bonne Nouvelle
et non pas UNE Bonne Nouvelle!

C'est que, étant donné la situation de ceux à qui
s'adresse cette Nouvelle

il n'y en a qu'une qui soit bonne et pas trenté six,
tout comme, pour le malade, LA bonne nouvelle,
celle qui compte avant tout
c'est d'apprendre qu'il est guéri

ou, pour le chômeur, la nouvelle d'une offre d'emploi

Situation en cause, donc, la situation de ceux dont parle

le prophète Isaïe, selon la 1^{re} lecture

et, selon l'Evangile, la situation de ceux qui,

de toute la Judée et de Jérusalem, venaient vers Jean
au bord du Jourdain.

Mais, il faut ajouter, même si cela ne nous apparaît pas d'ér-^{ance}

"notre" situation puisque c'est à nous, aujourd'hui, qui est annoncée cette Bonne Nouvelle.

De quelle situation s'agit-il dans l'un et l'autre cas?

d'abord la situation de ceux-là dont il est question ds la lecture?

Ce sont des déportés, c'est Israël en captivité

dans les plaines de Mésopotamie, à Babylone, comme dit la Bible.

Que voulez-vous que soit, pour des prisonniers, LA Bonne Nouvelle?

Il ne peut y en avoir qu'une:

"Votre captivité, votre déportation, c'est fini,

Vous allez retourner chez vous, dans votre pays. Libres!

Préparez vous à faire le voyage du retour!"

Oui, c'était cela le message contenu dans la 1^{re} lecture.

Or, ce message, c'est à nous qui il est adressé aujourd'hui.

Alors, cela veut-il dire que notre situation humaine

est, en quelque sorte, une situation d'exilés, de déportés?

Eh bien oui, F et S, "exilés, déportés", ns le sommes très profondément

même si ces mots, pour le dire, ne conviennent pas très bien.

En effet, nous ^{et risquent d'être mal compris} apprenons la Révélation biblique,

l'homme, suite au péché d'origine, a été chassé, a été exclus

des conditions de paradis où il a été créé.⁽¹⁾

Et nous en sommes marqués, tous, ne fut-ce que

par cette nostalgie d'un monde idéal qui nous habite

(que l'on soit chrétien ou non.

"Tant qu'elle chemine sur cette terre, loin du SGR, l'Eglise se considère comme EXILÉE..."

"L'homme est un ange déchû qui se souvient des cieux"
a-t-on écrit ... et comme c'est vrai!

D'ailleurs, il est significatif que tout un vocabulaire contem-
fait état de cette situation humaine de captivité et d'exil
en faisant référence à des circonstances particulières :
^{on} on parle. d'oppression, d'aliénation, d'évansions ... etc... ^{ou, on se sent contraindre}

Au fond, qu'est-ce qui ressort de tout cela,
si ce n'est que nous, les humains, nous ressentons que quelque chose
nous limite, nous retient, nous empêche d'ETRE pleinement :
situation, donc, de captivité, d'exil, même si ce n'est pas
exprimé par ces mots-là.

Rien d'étonnant, alors, que la Bonne Nouvelle pour nous,
ce soit l'annonce d'un RETOUR en Paradis.

c.a.d. un RETOUR à la Condition où Dieu nous a créés
retour dont le retour d'Israël de son exil était l'image,
justement / ce que le Christ est venu accomplir en nous sauvant
Lui en qui et par qui se réalisent, selon les termes de l'Ecriture,
le "rétablissement", la restauration, la régénération
de tout l'univers créé, (Act, 3, 21 / Mt, 19, 28 / Tite, 3, 5)

un acompte nous ayant été fait, précise St Paul,
du fait de notre adoption comme enfants de Dieu
(Eph, 1, 14 ; Rm, 8, 23 et surtout 2 Cor, 5, 1-10)

On peut donc dire :

Bonne nouvelle, pour nous, que le retour en grâce avec Dieu
de toute la création, ^{annoncé et réalisé dès} dans le Christ
et par lui

Rejoignons maintenant les gens qui viennent
vers Jean le Baptiste :

pour nous, là encore, nous reconnaître dans leur situation
donc partager leur état d'esprit, nous associer à leur démarche.
Qui sont-ils ? Qui attendent-ils ? ... Pas de doute,
ce sont des gens pour qui les circonstances qu'ils connaissent
font problème, ce sont des gens déçus.

Comment se fait-il qu'Israël, ce peuple que Dieu a choisi
à qui des promesses extraordinaires ont été faites
en est réduit à être ce tout petit peuple,
sous régime d'occupation et d'occupation par des païens ?
Dieu ne doit-il pas, ne va-t-il pas intervenir
comme autrefois, au temps de la servitude en Egypte
et de la captivité à Babylone, pour changer le cours des choses ?
D'où ce recours à Jean le Baptiste, un homme de Dieu,
de qui on attend, sans doute, la Bonne Nouvelle
d'un renversement des choses.

Effectivement, J.B. l'annonce, cette B.N :

" Voici venir derrière moi, celui qui est plus puissant que moi
... lui, vous baptisera dans l'Esprit. Saint "

Oui qqu'un va venir, l'aime entendre J.B. à ceux qui viennent ^{à lui}
qqu'un dont l'oeuvre ira bien plus loin
que ce que vous attendez puisque ce seront les cœurs
qui seront atteints et changés

" Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint "

Situation des gens qui viennent trouver Jean le Baptiste,
situation qui, pour eux, fait question.

N'est-ce pas notre cas, à nous aussi, croyants d'aujourd'hui
particulièrement dans les circonstances que nous connaissons,
oui, situation qui fait question.

Ainsi, outre que les perspectives et les motivations de l'évangile
nous font vivre à contre-courant, bien souvent,
question ... quand nous constatons, suite au lâchage de tant de chré^{tiens}
et à l'absence des jeunes dans nos communautés,
notre relatif petit nombre, comparativement à une situation
pas tellement ancienne;

quand la science et la technique/disons: occupent largement
le terrain et semblent donner tort à la foi;

quand les appels à la consommation et aux plaisirs faciles
rencontrent tant d'audience et rendent sourds à l'évangile
etc... etc...

Alors, dans ces conditions, F et S, quelle bonne nouvelle
attendons-nous ^{réponse} (for firement ^{réponse} que ce qu'on a connu
comme situation de chrétienté?)

sinon que nous soit annoncé avec assurance

que les situations difficiles que nous connaissons comme croyants
ne sont pas anormales, qu'elles sont provisoires

qu'elles entrent même mystérieusement dans les desseins de ^{Dieu}

au point que chacun de nous peut dire avec St Paul
^{magique: f. que conduit du fond de son de XT ressuscité}

J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure

entre les souffrances du temps présent et la gloire

que Dieu va bientôt révéler en nous" (Rm, 8, 18)

" Car nos épreuves du moment présent sont légères
par rapport au poids extraordinaire de gloire éternelle
-qu'elles nous préparent" (2 Cor. 4, 17)

Année qui serait simplement projection de nos desirs
et illusion ^{dans un avenir incertain} si le X^t n'était pas ressuscité,
mais le Christ est ressuscité!

Alors, F&S, la Bonne Nouvelle, LA seule et définitive
Bonne Nouvelle

- c'est le Christ lui-même

Comme le proclame S^t Marc
en ouverture de son évangile : " Commencement
de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ"
(Chacun de ces mots étant chargé de sens)

En ce temps de L'AVENT, nous nous exerçons, pour ainsi dire,
à attendre que la Bonne Nouvelle ait son plein
accomplissement quand viendra le X^t dans sa gloire //
conscients que les retards de Dieu ne sont que des retards
de miséricorde, ayons le souci
de traduire dans notre manière de vivre
ce que l'Eglise nous fait demander
dans sa prière aujourd'hui :

Dieu tout puissant et miséricordieux,
ne laisse pas le souci de nos tâches présentes
entraver notre marche à la rencontre du X^t (de ton Fils)
mais éveille en nous cette intelligence du cœur
qui nous prépare à l'accueillir... " Amen